

Changer leur cœur



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 5:22-29; Deut. 4:25-31; Deut. 30:1-10; Matt. 3:1-8; Marc 1:15; Actes 2:37, 38.*

Texte à mémoriser: « C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. » (*Deutéronome 4:29, LSG*).

Un simple fait de la vie nous suit tous: nous sommes des pécheurs. Parfois, nous entendons certains « experts » déplorer l'idée chrétienne de la dépravation générale de l'humanité, mais tout ce que l'on a à faire c'est de regarder les nouvelles pendant un ou deux jours ou de parcourir de façon rapide l'histoire de l'humanité, et la véracité de cette doctrine chrétienne deviendra évidente.

Ou encore, le plus facile est de regarder dans un miroir; pas si loin, en fait. Celui qui aura le courage de jeter un long coup d'œil au plus profond de son propre cœur (ce qui peut être un endroit effrayant où aller) connaîtra la véracité de Romains 3:9-23, qui dit ceci: « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (*Rom. 3,23, LSG*).

Bien sûr, la bonne nouvelle se trouve dans le verset suivant, dans le fait d'être « gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. » (*Rom. 3,24, LSG*). La repentance est cruciale pour cette grande nouvelle: nous devons reconnaître notre péché, en être désolé, demander le pardon de Dieu et, en fin de compte, s'en détourner. Parce que nous sommes des pécheurs, la repentance devrait être centrale à notre existence chrétienne. Et, cette semaine, nous verrons l'idée de la repentance exprimée dans Deutéronome.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 Novembre

Mi-yitten

L'hébreu biblique, comme la plupart des langues, est parsemé d'idiomes, lorsque des mots spécifiques sont utilisés pour signifier quelque chose de différent de ce qu'ils disent réellement. « *Mi-yitten* » est un idiome dans l'Ancien Testament. « *Mi* » est la question « qui? » et « *yitten* » signifie « donnera ». Donc, littéralement, « *Mi-yitten* » signifie « Qui donnera? »

Dans l'Ancien Testament, cependant, cette expression exprime l'idée d'un souhait, d'un désir, d'une chose que l'on désire ardemment.

Par exemple, après leur sortie d'Égypte, les enfants d'Israël, confrontés à des défis dans le désert, s'écrièrent: « Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte » (*Exo. 16:3, LSG*). L'expression « que ne sommes-nous » vient de « *mi-yitten* ».

Dans Psaume 14:7, David dit: « Oh! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël? » L'hébreu n'a pas dit « Oh »; mais plutôt « *mi-yitten* ».

Dans Job 6:8 (*LSG*), quand il s'exclame: « Oh, puisse mon vœu s'accomplir » – « Oh » vient, encore une fois, de « *mi-yitten*. »

Lisez Deutéronome 5:22-29, en vous focalisant particulièrement sur le verset 29. Que signifie le fait que le mot traduit par « Oh » vienne de « *mi-yitten* »?

Nous voyons ici le Seigneur – le Dieu Créateur, Celui qui a fait l'espace, le temps et la matière, Celui qui a parlé et notre monde fut, Celui qui a insufflé à Adam le souffle de vie – prononcer une expression généralement associée aux faiblesses et aux limites de l'humanité. Quel exemple de la réalité du libre-arbitre! Ici, nous voyons qu'il y a des limites à ce que Dieu peut faire pendant le grand conflit. Cette utilisation de « *mi-yitten* » révèle que même Dieu ne peut pas enfreindre le libre-arbitre; s'Il le faisait, ce ne serait plus du libre-arbitre.

Et tout comme nous, les humains, sommes libres de pécher, nous sommes aussi libres de choisir le Seigneur, de choisir d'être sous Sa direction, de choisir, en répondant à Son Esprit, de nous repentir de nos péchés et de le suivre. En fin de compte, le choix est le nôtre, et le nôtre seul, et c'est un choix que nous devons faire jour après jour, instant après instant.

Quels sont les choix dont vous allez faire face dans les heures ou jours à venir? Comment pouvez-vous apprendre à abandonner votre volonté à Dieu pour que, en Sa puissance, vous puissiez faire les bons choix?

Cherchez-moi et trouvez-moi

Tout au long de la Bible, nous trouvons des preuves de la connaissance anticipée de Dieu. C'est-à-dire, qu'Il sait à l'avance tout ce qui arrivera. Que ce soit la montée et la chute des empires du monde (*Daniel 7*) ou des actions individuelles avant qu'elles ne se produisent – « Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » (*Matt. 26:34, LSG*) – le Seigneur connaît la fin dès le début. Sa connaissance, même de nos choix libres, n'a aucune incidence sur la liberté de ces choix.

Ainsi, le Seigneur savait, avant même de conduire les enfants d'Israël sur la terre promise, ce qu'ils y feraient.

Lisez Deutéronome 4:25-28. Que dit le Seigneur à propos de ce qu'ils feraient après leur arrivée sur la terre promise?

Dans les versets précédents, le Seigneur leur dit spécifiquement de ne pas faire d'idoles et de ne pas les adorer (*Deut. 4:15-20*). Pourtant, les versets suivants semblent dire qu'ils se feront des idoles et les adoreront, malgré tous les avertissements.

Notez que dans Deutéronome 4:25, Moïse est clair sur le fait que cela n'arrivera pas immédiatement. Après tout ce qu'ils venaient de vivre, ils n'étaient pas susceptibles de tomber dans l'idolâtrie juste après cela. Cependant, au fil du temps, après une ou deux générations, la tendance à « oublier » (*Deut. 4:9*) ce que le Seigneur avait fait pour eux, et ce dont Il les avait mis en garde, les conduirait à faire exactement ce qu'on leur avait interdit.

Lisez Deutéronome 4:29-31. Que dit le Seigneur dans cette situation spécifique?

La grâce de Dieu est incroyable. Même après qu'ils tombent dans le péché horrible de l'idolâtrie, même après qu'ils aient les conséquences de leurs péchés, s'ils se tournent vers le Seigneur, Il leur pardonnera et les restaurera. En bref, s'ils choisissent librement de se repentir, Il acceptera leur repentir.

Le mot dans Deutéronome 4:30, souvent traduit par « se tourner », signifie en fait « retourner ». C'est-à-dire qu'ils retourneront au Seigneur, là où ils étaient censés être depuis le début. Le mot hébreu *teshuvah*, dérivé de ce même mot utilisé pour « retourner », signifie « repentance ».

Ainsi, fondamentalement, la repentance implique un retour à Dieu après que nous ayons été séparés de Lui par nos péchés.

Teshuvah

Tout au long du livre de Deutéronome, un thème clé apparaît: obéir au Seigneur et être béni, ou désobéir et en subir les conséquences. Ce n'est pas différent dans le Nouveau Testament. « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (*Gal. 6:7, 8, LSG*).

Malheureusement, après la chute, le péché semble être aussi facile et naturel que la respiration. Et malgré tous les avertissements et les promesses – « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. » (*Deut. 30:11, LSG*) – beaucoup de gens font exactement ce que Dieu leur dit de ne pas faire.

Et pourtant, même alors, Dieu est prêt à les recevoir si, par leur libre arbitre et leur libre choix, ils se repentent et retournent vers Lui.

Lisez Deutéronome 30:1-10. Que dit le Seigneur à propos de Son peuple, malgré tout le tort qu'il a fait? Quelle était, cependant, la condition sur laquelle reposaient ces merveilleuses promesses?

L'idée est simple et directe: si vous désobéissez, de terribles conséquences viendront sur vous et votre famille. C'est ce que fait le péché. Cependant, même alors, vous pouvez vous repentir, et le Seigneur vous recevra et vous bénira.

Plusieurs fois, le même mot hébreu dont on dérive *teshuvah* apparaît dans ces versets. Dans Deutéronome 30:2, le texte dit « si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu »; dans Deutéronome 30:8 (*LSG*), bien qu'il soit souvent traduit, et à juste titre par, « tu reviendras à l'Éternel, tu obéiras à Sa voix », il pourrait être traduit littéralement par, « Et tu reviendras et obéiras à la voix du Seigneur. » Enfin, dans Deutéronome 30:10 (*LSG*), où il écrit « lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme », encore une fois le verbe « reviendras » signifie vraiment un « retour ».

En d'autres termes, malgré tout ce qui leur est arrivé, malgré leur violation totale et la rupture de l'alliance, le Seigneur ne les abandonnait pas, et s'ils désiraient la présence de Dieu, ils devraient manifester ce désir par la repentance.

Bien qu'ils traitent de la nation d'Israël dans son ensemble, comment ces textes, malgré le contexte différent du nôtre aujourd'hui, reflètent-ils encore la réalité de la façon dont la vraie repentance est centrale pour nous aussi en tant que croyants qui violent, parfois, l'alliance que nous avons faite avec Dieu?

De tout votre cœur

Deutéronome 30:1-10 révèle la grâce et la bonté de Dieu envers les pécheurs et les récidivistes, lorsque ces pécheurs et ces récidivistes furent bénis par Dieu d'une manière unique: « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons? » (*Deut. 4:7, LSG*). Même malgré tout ce qu'Il avait fait pour eux, et malgré le fait qu'ils n'avaient aucune excuse ou justification réelle pour leur péché, ils péchèrent quand même (peut-on comprendre cela?). Et pourtant, même alors – quoi?

Dans Deutéronome 30:1-10, concentrez-vous sur ce qu'impliquaient leur repentance et leur retour (*teshuvah*) à Dieu. Qu'exigeait-on d'eux, et qu'est-ce que cela devrait nous apprendre aujourd'hui sur l'implication de la vraie repentance?

Finally, ils firent le choix de revenir à Lui, et de Lui obéir, de tout leur cœur. Dans un sens, le vrai problème était leur cœur, parce que si leurs cœurs étaient un avec Dieu, leurs actions suivraient: c'est-à-dire, qu'ils seraient obéissants.

C'est pourquoi on leur donna la merveilleuse promesse que s'ils « retournaient » au Seigneur, se tournaient sincèrement vers Lui, alors Il œuvrerait en eux et « circoncirait » leurs cœurs. Ils doivent faire le choix, pendant leur captivité, de retourner à Dieu, et Il les ramènerait ensuite à Lui – et même sur la Terre. Et là, dans le pays, Il les bénirait. Et une partie de la bénédiction est qu'Il travaillerait en eux pour tourner leurs cœurs encore plus vers Lui, afin qu'eux et leurs enfants aiment « l'Éternel, leur Dieu, de tout leur cœur et de toute leur âme, afin qu'ils vivent. »

En fin, en répondant aux incitations de Dieu (*voir Actes 5:31*), ils devraient se repentir véritablement de leurs péchés. Et, bien que se référant à un contexte historique différent, Ellen G. White écrit: « Le peuple a pleuré parce que leurs péchés avaient apporté la souffrance sur eux, mais pas parce qu'ils avaient déshonoré Dieu en transgressant Sa sainte loi. La vraie repentance est plus que le fait d'éprouver du chagrin pour le péché. C'est se détourner complètement du mal. » (Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 557). Et ceci est une vérité que nous pouvons voir dans Deutéronome 30:1-10.

Comment pouvons-nous connaître la différence entre le fait d'éprouver du chagrin pour les conséquences de nos péchés, ce que n'importe qui peut faire, et le fait d'éprouver du chagrin pour les péchés eux-mêmes? Pourquoi cette distinction est-elle si importante?

Repentez-vous et convertissez-vous

Le Nouveau Testament, bien sûr, est rempli de l'idée de la repentance. En fait, Jean-Baptiste commença son ministère par l'appel à la repentance.

Lisez Matthieu 3:1-8. Comment l'idée de « retour » apparaît-elle dans ces versets? En d'autres termes, qu'est-ce que Jean leur dit de faire, qui reflète ce qui se trouve dans Deutéronome? Pourquoi ses paroles auraient-elles aussi une pertinence particulière pour les pharisiens et les saducéens?

Jésus aussi avait commencé Son ministère par des appels à la repentance.

Lisez Marc 1:15. Que dit Jésus, et pourquoi relie-t-Il la repentance à l'évangile?

Que ce soit Jean qui parle spécifiquement aux chefs religieux ou Jésus à la nation dans son ensemble, l'idée est la même. Nous sommes pécheurs, et bien que Christ soit venu sauver les pécheurs, nous devons nous repentir de nos péchés. Cette repentance – que ce soit en tant que récidiviste ou en tant que chrétien fidèle qui tombe dans le péché ou en tant que nouveau converti – inclut le fait de nous détourner de nos anciennes manières pécheresses. Nous devons reconnaître notre péché, et en exprimant la repentance pour nos péchés eux-mêmes (et pas seulement pour leurs conséquences), nous devons faire le choix conscient de mettre de côté ces péchés, et en nous appuyant entièrement sur les mérites de Jésus, d'obéir « à la voix de l'Éternel, ton Dieu » (*Deut. 15:5, LSG*).

Certains érudits bibliques voient dans le Nouveau Testament des répétitions de l'idée de repentance exprimée dans Deutéronome. Par exemple, quand Pierre accuse la nation d'avoir crucifié Jésus, beaucoup de gens « eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: hommes frères, que ferons-nous? » (*Actes 2:37, LSG*). C'est-à-dire qu'étant conscients de leur péché, ils en étaient désolés (« le cœur vivement touché »), et ils voulaient savoir ce qu'ils devaient faire maintenant pour être en règle avec le Dieu qu'ils avaient offensé.

N'est-ce pas à peu près la même situation avec nous qui sommes: des pécheurs qui ont offensé Dieu?

Lisez Actes 2:38. Comment Pierre a-t-il répondu à leur question, et comment cet épisode révèle-t-il le principe derrière la vraie repentance?

Réflexion avancée: « À mesure que nous avançons dans l'expérience chrétienne, notre repentance s'approfondit. Le Seigneur dit à ceux qu'il a pardonnés, à ceux qu'il reconnaît comme son peuple: "Alors vous vous souviendrez de votre conduite qui était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût." (*Ézéchiel. 36:31*). Et encore: "J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel, afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel." (*Ézéchiel. 16:62, 63*). Alors nous n'ouvrirons plus les lèvres pour nous glorifier et nous saurons que seuls les mérites du Christ sont suffisants. Nous confesserons avec l'apôtre: "Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair." (*Rom. 7:18*). "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!" (*Gal. 6:14*) ». (Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 134).

« "La bonté de Dieu te pousse à la repentance" (*Rom. 2:4*). La miséricorde et la compassion divines, semblables à une chaîne d'or, entourent toute âme qui se trouve en danger. Le Seigneur déclare: "Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté" (*Jer. 31:3*). » (Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 170.)

Discussion:

① Bien que nous devons nous repentir, comment pouvons-nous être prudent pour éviter le piège de faire de la repentance un mérite, comme si l'acte de se repentir est en soi ce qui nous rend justes devant Dieu? Quelle est la seule façon dont nous pouvons être justes devant Dieu?

② « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant: j'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent: que nous importe? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. » (*Matt. 27:3-5, LSG*). Il n'y a nul doute que Judas était désolé pour ce qu'il a fait à Jésus (après tout, il s'est suicidé). Pourquoi, cependant, ses actions ne sont-elles pas considérées comme une véritable repentance?

③ Comment la réalité de l'état pécheur de l'humanité, même notre propre état pécheur, devrait-elle nous garder humbles devant les autres (en ce sens que nous ne les jugeons pas) et devant Dieu? Pourquoi le fait qu'il ait fallu la croix, c'est-à-dire la mort du Fils de Dieu, pour nous sauver, nous montre à quel point le péché est mauvais?

Un Missionnaire partage sa foi à la télévision

par ChanMin Chung

Carlos Biaggi, missionnaire argentin au Liban, était inondé de messages et de prières du monde entier après qu'une puissante explosion ait secoué Beyrouth, tuant environ 200 personnes, en août 2020. L'un des messages que Carlos reçut venait d'un pasteur argentin avec qui il avait auparavant servi comme missionnaire au Paraguay.

« J'ai des contacts avec les médias à Buenos Aires », écrivit l'ami. « Si quelqu'un voulait vous interviewer, seriez-vous intéressé ? » Quelques minutes après que Carlos ait déclaré qu'il était prêt, l'ami écrivit qu'un journaliste de la télévision C5N, une chaîne d'information nationale 24 heures sur 24, souhaitait mener une interview en ondes le lendemain. « Si vous trouvez un moment approprié pendant l'entrevue, donnez votre témoignage personnel », dit-il. « Comme c'est une grande chaîne de télévision, je crois que l'interview sera courte, très probablement cinq minutes au plus. Ce serait un miracle si cela dure dix minutes. »

L'interview, diffusée en direct à travers l'Argentine et d'autres parties du monde hispanophone, dura neuf minutes et cinquante secondes. Pendant ce temps, Carlos, doyen de la faculté d'administration des affaires de l'Université de l'Église Adventiste du Septième Jour du Moyen-Orient, décrivit la vague d'air chaud qui lui frappa le visage quelques instants après l'explosion d'un entrepôt dans le port de Beyrouth. Il parla des efforts déployés par l'Église Adventiste et l'Agence Adventiste de Développement et de Secours pour répondre à la tragédie. À la demande de l'animateur de la télévision, il partagea également son témoignage personnel sur la façon dont Dieu l'appela à travailler au Liban.

Carlos dit qu'il avait suivi l'orientation de Dieu à Beyrouth après avoir reçu un doctorat en administration des affaires de l'Institut Adventiste International d'études avancées aux Philippines. « Ils m'invitèrent à travailler ici et me dirent: la vérité, c'est que ce ne serait pas facile », dit-il. « Mais j'ai dit: si Dieu veut que j'aie au Liban, j'irai. S'Il ne veut pas que j'y aille, je n'irai pas. » Peu importe ce que la famille ou les amis disaient, Dieu devait me montrer que c'était l'endroit où il voulait que je sois. « Ce jour-là, j'ai prié et ouvert ma Bible dans Ésaïe 6 », conclut-il. « Ce que j'ai lu confirma le plan de Dieu pour moi parce qu'Ésaïe répondit: me voici, envoie-moi. Je savais que c'était un signe, et j'ai remercié Dieu.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif no 2 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour, « I Will Go »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste dans les grandes villes, à travers la fenêtre 10/40, parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et vers les religions non chrétiennes. »

Texte clé: *Deutéronome 4:29.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 30:1-10; Deut. 4:25-31; Matt. 3:1-8; Actes 2:37, 38.*

Partie I: Aperçu

Alors qu'Israël était sur le point d'entrer dans la terre promise, Moïse fit la prophétie qu'un jour, à cause de leur infidélité, ils seront « vomis » de la terre (*comparez à Lev. 18:25, 28*). L'image suggère, ou enseigne, que le peuple de Dieu a un besoin constant de repentance. Tout comme la terre se repent et rend ses habitants, ils devront se repentir pour retourner à la terre. La tentation d'Israël lorsqu'ils s'étaient installés dans la terre était de penser qu'ils ont atteint leur destination et n'ont plus besoin d'être prudents. Peu à peu, ils peuvent perdre le contact avec Dieu et les exigences de Sa loi. Ainsi, pensant qu'ils étaient arrivés à destination, ils s'aventureront en dehors des anciennes voies. C'est précisément ce qui arrivera à Israël, qui sera trompé par leurs faux prophètes. Ces prophètes leur donneront l'illusion de la paix, « Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix » (*Jérémie 6:14, LSG*). Le prophète Jérémie les exhortera donc à se réveiller et à se repentir: « Demandez quels sont les anciens sentiers » (*Jérémie 6:16*). Il y a une ironie dans l'idée de la repentance biblique: avancer, c'est revenir en arrière.

Thèmes clés:

Dans cette leçon, nous étudierons la structure de la repentance, « retour à Dieu », un principe important dans le livre de Deutéronome, qui nous confronte aux thèmes suivants:

- Chercher Dieu
- Le pardon de Dieu
- Le retour
- L'accomplissement de la prophétie .

Partie II: Commentaire

À la porte de la terre, Moïse répéta ses avertissements. Le fait que Dieu y ait amené Israël ne signifie pas qu'ils resteront dans ce pays pour toujours. Moïse voyait les échecs potentiels d'Israël et, par conséquent, leurs exils à l'avenir, et il les rassura. Quand ils s'égareront et seront en détresse, résultant du jugement, Israël devra chercher leur Seigneur, qui leur pardonnera alors. Ils retourneront ensuite à leur marche avec Dieu sur les « anciennes voies ». Dieu les ramènera alors à la terre.

Chercher Dieu

Ce premier pas vers ces « anciennes voies » vers Dieu émerge d'une situation de détresse. Quand les gens comprennent qu'ils sont dans une situation désespérée, qui est le résultat de leur infidélité et de leur idolâtrie, la seule solution à leur détresse est de se tourner vers Dieu « de tout [leur] cœur » (*Deut. 4:29, LSG*). Ils ne devraient pas avoir peur de tourner vers Dieu, et de compter complètement sur Lui. Pourquoi? Précisément parce que Dieu est prêt à les recevoir. L'argument principal de Moïse pour convaincre son peuple de la volonté de Dieu à répondre consiste à décrire la pensée profonde de Dieu.

L'expression hébreu *mi yitten*, traduite « Oh!... » (*LSG*) est une expression idiomatique, qui signifie littéralement « qui donnera » (ou « qui y parviendra ») qui est souvent utilisée pour introduire un désir profond, une sorte de question rhétorique pour un résultat impossible. Dieu souhaite au plus profond de Son cœur qu'ils aient « toujours ce même cœur pour me craindre » (*Deut. 5:29, LSG*). En révélant le souhait secret de Dieu, montrant Sa bonne disposition et donc Son amour pour eux, Moïse encourage son peuple à chercher Dieu et à se repentir. Le problème d'Israël est qu'ils se rendent compte de la gravité de leur péché, et ont donc peur de venir au juge divin. Le cas de Job illustre parfaitement ce processus mystérieux. Après avoir reconnu la main puissante de Dieu sur lui, Job fit une confession de foi incroyable: « Même s'il me tue, j'espère en Lui » (*Job 13:15, traduction de NKJV*). Job savait que Dieu était le seul moyen de sortir de son état tragique. Paradoxalement, Job fuit Dieu pour aller vers Dieu. Moïse encourage son peuple à faire de même.

À méditer: Quel est l'aspect du caractère de Dieu révélé dans l'expression idiomatique *mi-yitten*? Qu'est-ce que l'impossibilité de réaliser ce désir vous enseigne sur Dieu? Quelle est la condition qui oblige Israël à cher-

cher Dieu, et pourquoi? Que signifie le fait de chercher Dieu? Pourquoi Israël avait-il besoin de chercher Dieu?

Le pardon de Dieu

C'est grâce au caractère miséricordieux de Dieu qu'Israël sera pardonné, et non à cause de leurs mérites. Il n'y a aucune raison qui justifierait le pardon de Dieu. Et pourtant, Il leur pardonna d'une manière très exceptionnelle. Pour prouver ce point, Moïse rappelle au peuple comment Dieu les a épargnés et comment ils ont survécu devant Lui, en dépit de leur nature pécheresse (*Deut. 5:24, 25*). Dans le chapitre précédent, Moïse avait utilisé le même raisonnement: « Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu ... comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant? » (*Deut. 4:33, LSG*). C'est la conviction de la grâce de Dieu qui aiderait Israël à oser s'approcher de Dieu en dépit de leur nature pécheresse.

Discutez de cette histoire vraie: Simon Wiesenthal, chasseur nazi, raconte l'histoire de sa rencontre avec un ancien officier nazi qui était en train de mourir dans un hôpital. Le nazi demanda à Wiesenthal de lui pardonner les crimes horribles qu'il avait commis contre des civils juifs, pardon sans lequel, selon lui, il ne pouvait mourir en paix. Wiesenthal, qui garda le silence tout au long de la rencontre, sortit sans répondre à la demande du nazi. Wiesenthal conclut l'histoire par une question: « Qu'auriez-vous fait? » (Simon Wiesenthal, *The Sunflower*, Londres: W. H. Allen, 1970).

Réflexion: Était-il possible pour Wiesenthal de pardonner? « Qu'auriez-vous fait? » Discutez de la dimension de la grâce se trouvant dans le pardon de la victime. Pourquoi le péché n'est-il pardonné que lorsqu'il est impardonnable?

Le retour

Notez que le mouvement de retour ne commence qu'après qu'Israël ait trouvé Dieu ou, plutôt, après que Dieu leur ait répondu. Le verbe hébreu *shuv*, « retour », consiste à prêter attention à la voix de Dieu et à obéir à Ses commandements (*Deut. 30:2, 8*) et à « circoncire », ou à changer leurs

cœurs (*Deut. 10:16*). Fait intéressant, le radical *shuv* combine en lui les deux exigences qui consistent à délaisser le mal et revenir à Dieu, choses qu'ils retrouveront sur « les anciennes voies. »

Ce mouvement parallèle implique un aperçu profond: la meilleure façon de résister au mal est de faire le bien. Puisqu'Israël s'est montré incapable de circoncire son cœur, c'est Dieu Lui-même qui fera cette opération (*Deut. 30:6*). C'est Lui qui changera le cœur de Son peuple, et créera ainsi les conditions pour qu'ils se tournent vers Lui, entendent Sa voix et Lui obéissent « de tout ton cœur et de toute ton âme » (*Deut. 30:2*). C'est cette profonde repentance et cette vraie conversion qui mèneront à la joie de Dieu: « l'Éternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir à celui de tes pères » (*Deut. 30:9, LSG*). Ces passages du livre de Deutéronome inspireront plus tard le message des prophètes sur le fait que le peuple d'Israël est incapable de se repentir par lui-même (*voir Jer. 4:22; Jer. 13:23; Osée. 5:4, etc.*).

À méditer: Pourquoi les Israélites n'étaient-ils pas en mesure de changer et de procéder seuls à la circoncision de leur cœur? Sur quelle base Moïse disait-il qu'il était impossible pour Israël de se repentir? Si Moïse pensait ainsi, pourquoi les exhortait-il à se repentir? La situation est-elle différente pour les chrétiens? Expliquez. En regardant votre propre histoire et celle de l'Église, pensez-vous que les chrétiens étaient (sont) capables de se repentir? Pourquoi, ou pourquoi pas?

L'accomplissement de la prophétie

Il est clair que nous avons ici une prophétie messianique qui se réfère à la venue de Jésus-Christ, l'incarnation de Dieu, qui descendra pour initier le mouvement de repentance qui apportera la nouvelle alliance dans le cœur du peuple de Dieu. Seule la descente de Dieu dans nos cœurs, dans notre sphère, permettra le miracle de la circoncision du cœur, comme l'explique Paul: « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair » (*Col 2:11, LSG*). Seule la croix, qui manifeste « la puissance de Dieu » (*Col 2:12, LSG*), par la grâce, rendra l'impossible possible. Le souhait de Dieu impliqué dans l'expression idiomatique *mi yitten* sera alors exaucé.

À méditer: Comment ces promesses du livre de Deutéronome s'appliquent-elles à la première venue de Jésus et/ou à sa seconde venue? Pourquoi est-il nécessaire que le peuple de Dieu se repente avant la seconde

venue de Jésus-Christ? Comment l'idée hébraïque de la repentance, qui implique le retour aux « anciennes voies », nous renseigne-t-elle sur la notion de la repentance du peuple de Dieu au temps de la fin? Considérant les leçons de Deutéronome, comment la circoncision du cœur sera-t-elle effectuée?

Partie III: Application

Testez votre vrai repentance: Souvenez-vous des histoires de votre expérience de repentance. Combien de fois avez-vous demandé pardon à quelqu'un que vous avez offensé, et expliqué les raisons pour lesquelles vous vous êtes comporté de cette façon? Quand vous dites « désolé », ajoutez-vous un « mais », accusant la personne que vous avez blessé?

Testez votre recherche de Dieu: Discutez des conseils pédagogiques suivants: si vous cherchez et ne trouvez pas, vous ne croirez pas; si vous ne cherchez pas et que vous trouvez, vous ne croirez pas; vous croirez seulement si vous cherchez et trouvez. Comment cette observation paradoxale s'applique-t-elle à l'expérience du fait de chercher et de trouver Dieu? Comment est-ce vrai? Pourquoi certaines personnes semblent-elles trouver Dieu en Le cherchant, tandis que d'autres semblent Le trouver, bien qu'elles ne L'aient pas cherché?

Pratiquez la repentance:

- **Exercice d'équipe:** Trouvez un partenaire (votre conjoint, votre fils, votre fille ou votre ami proche). Sélectionnez un jour particulier dans le calendrier religieux (Noël, Pâques, la sainte scène, le sabbat). Pendant les sept jours précédant cette journée, notez vos échecs, vos regrets et vos victoires. Le dernier jour avant l'heure désignée, parlez-en à votre partenaire. Essayez d'être aussi honnête que possible et répondez aux questions suivantes: comment vos expériences de repentance vous ont-elles changé? Combien de fois avez-vous répété la même erreur?

- **Exercice personnel:** Lisez Psaume 51, la prière de repentance de David:
- **Priez pour avoir la miséricorde** (*Ps. 51:1*).
- **Reconnaissez votre transgression** (*Ps. 51:3*).
- **Reconnaissez celui contre qui vous avez péché** (*Ps. 51:4*).
- **Demandez à Dieu un cœur nouveau** (*Ps. 51:7-12*).